

24 mai

## CÁNDIDO CASTÁN

### - ENGAGEMENT -

Naissance : 5 Août 1894  
Baptême : inconnu  
Mariage : 4 juin 1919  
Décès : 24 juillet 1936

#### Textes bibliques

1 Cor 7:29 -31

Eph 5:25-29

Rom 1:11-16

Mt 7, 13-14, 21.

#### Méditation

Cándido Castán San José est le laïc qui est mort avec les Oblats. Il avait 41 ans lorsqu'il a été tué et il était marié et avait un fils et une fille. Il n'avait pas de relation étroite avec la Congrégation des Oblats, mais il les connaissait bien parce que sa fille fréquentait l'école où les Oblats étaient aumôniers et il allait aussi à la paroisse où les Oblats avaient l'habitude de collaborer. Par-dessus tout, c'est le fait d'avoir partagé le martyre avec les Oblats qui a définitivement uni ce laïc aux Fils de St Eugène.

Sa vie peut certainement être une source d'inspiration pour tant de laïcs qui luttent pour vivre et témoigner des valeurs de l'Évangile au sein de la société civile. Son engagement social et politique a été très généreux et d'un courage admirable tout au long de sa vie. Cela vaut la peine de mieux le connaître.

À l'âge de 14 ans, il rencontre sa future épouse, Francisca, dont il tombe immédiatement amoureux. Comme ils étaient très jeunes, Candido lui a fait la cour pendant 11 ans. En raison du travail de son père qui a obligé la famille à déménager, Candido ne pouvait voir Paquita, sa petite amie que pendant les vacances. Malgré la distance, la relation est restée fidèle, et malgré leur grand désir d'être ensemble, leur relation a toujours été chaste, comme s'en souviennent ceux qui les ont connus.

L'atmosphère de la famille était extraordinaire, les enfants étaient éduqués dans un climat d'amour et dans un climat de religiosité, où dans la famille, on leur apprenait à prier et à aimer Dieu par-dessus tout et à faire des œuvres de charité.

Candide était un cheminot. Il n'a jamais manqué un seul jour de travail, malgré les nombreux engagements auxquels l'a conduit sa passion pour porter l'idéal évangélique dans le monde des travailleurs. Chrétien conséquent, catholique militant, il était président de la Confédération nationale des travailleurs catholiques, une organisation qui comptait plus de 60 000 travailleurs et qui cherchait à améliorer les conditions de vie et le développement du pays sur la base de la doctrine catholique. Cette passion pour vivre l'Évangile dans le monde du travail l'a conduit à une longue liste d'activités :

- Cheminot à la Compañía de Ferrocarriles del Norte de España.
- Membre du Sindicato Católico Ferroviario.
- Président de la section Madrid du Sindicato Ferroviario.
- Vice-président, puis président de la Confédération nationale des syndicats catholiques.
- Membre du conseil municipal de Madrid.
- Membre du Parlement espagnol.

Ses luttes et ses efforts au fil des ans pour appliquer l'Évangile dans le monde du travail l'ont amené à risquer littéralement sa vie à plusieurs reprises. Pour cette raison, la presse de l'époque en est venue à l'appeler le "champion du catholicisme social". Déjà à l'époque, près de vingt ans avant son martyre, Cándido était conscient que son engagement chrétien manifesté publiquement comportait des risques dans cette atmosphère de violence. Et ce, sans jamais quitter son emploi d'humble cheminot et sans jamais négliger ses obligations familiales.

Où Cándido a-t-il trouvé la force de faire tout ça ? Travailleur et père de famille, où a-t-il trouvé le temps et surtout la force de s'impliquer dans tant de domaines ?

" Il est clair que Candide était un homme dynamique, un combattant, qui n'abandonnait pas facilement, et doté d'une grande énergie. Cependant, son "secret" était sa vie intérieure profonde, nourrie par l'Eucharistie, ses dévotions et en particulier sa prière devant le Saint Sacrement. La preuve en est son adhésion et sa participation active à l'Association de l'adoration nocturne. Il visitait chaque soir le Saint-Sacrement dans une église, priait le chapelet tous les jours et était très dévoué à la Vierge Marie, au Sacré-Cœur et à l'Archange Raphaël.

Le 23 juillet, vers midi, les miliciens se sont rendus au domicile de Cándido pour l'arrêter et l'emmenner. Seuls lui et sa fille étaient à la maison. Cándido lui a donné son alliance et les clés de la maison, en disant à sa fille de les donner à sa mère. Pendant le trajet, d'un peu plus d'un kilomètre, escorté par les miliciens, comme un criminel, Cándido a rencontré Francisca, sa femme. Elle lui a demandé où ils l'emmenaient et ils ont répondu qu'ils l'emmenaient chez les Oblats. Dieu leur a donné l'occasion de se dire au revoir pour la dernière fois. Les miliciens le forcent à continuer à marcher, tandis que Francisca les regarde comme si elle était paralysée. Les regards des deux époux se croisent

intensément. C'est un salut bref, intense, plein d'angoisse, qui rappelle leurs constantes rencontres et leurs adieux lorsqu'ils étaient amoureux, séparés par les changements de destination du père de Cándido. Contraint par les miliciens, Cándido est obligé de poursuivre sa marche. Une fois rétabli, Cándido continue de marcher droit, d'un pas posé, comme le gentleman qu'il a toujours été.

Cándido connaissait bien certains des pères, notamment le père José Vega, qui travaillait avec les catholiques sur le chemin de fer de Pozuelo. Avec 7 Oblats, il a été exécuté pour sa foi aux premières heures du 24 juillet 1936 dans une forêt entre Madrid et Pozuelo de Alarcón.

### **Prière**

Bienheureux Cándido CASTÁN SAN JOSÉ,

vous n'avez jamais été silencieux ou indifférent face à l'injustice,

Votre zèle d'évangéliste vous a conduit à essayer d'attirer de nombreuses personnes dans les milieux catholiques,

dans laquelle vous avez identifié la meilleure façon de servir la société.

Votre honnêteté et votre confiance en l'être humain

vous a amené à dialoguer avec tout le monde,

indépendamment des opinions politiques,

afin de se battre pour le bien commun.

Vos convictions vous ont poussé à toujours affirmer

ce que vous considérez comme la vérité,

avec respect mais sans crainte,

et en suivant les indications

de la hiérarchie ecclésiastique de votre époque.

Votre amour pour votre famille vous a conduit à toujours chercher le meilleur pour votre chère famille.

le meilleur pour votre chère épouse et vos enfants.

Votre fidélité et votre amour conjugal

ont été récompensés par le Seigneur

avec un doux moment d'adieu à votre femme et à vos enfants.

dans votre chemin de croix personnel.

Le Seigneur a couronné toute votre vie de la gloire du martyr,

vécue dans l'adoration du Christ dans l'Eucharistie, la famille et le travail.

Avec vos compagnons martyrs,

accordez-nous une abondance de saintes vocations à la vie oblate,

comme Oblats consacrés et laïcs.

Que nos familles soient une pépinière

de personnes engagées comme vous

en vivant l'Évangile avec passion et amour,

de sorte que partout

que le Christ règne dans les cœurs et dans le monde.

Ensemble avec vous et avec tous les martyrs oblats d'Espagne

nous demandons cette grâce à Dieu

par Jésus-Christ notre Seigneur

qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Amen.